

## **LE GATT ET L'ETAT DE DROIT AU MAROC**

Régir et régler les échanges commerciaux à travers le monde est certainement une nécessité pour l'ensemble de la communauté internationale. Mais les accords du GATT qui vont être signés à Marrakech à la mi-avril, vont consacrer tous les avatars du système capitaliste mondial qui ont causé, et continuent à causer, tant de dégâts:

- échange inégal, et pillage des ressources des pays dépendants,
- spéculation financière effrénée aux dépens de l'investissement productif,
- sacralisation du profit comme unique moteur de l'activité productive et commerciale,
- mondialisation et concentration du capital, du savoir, des techniques, de l'information et par conséquent du pouvoir dans de puissants pôles mondiaux; et exclusion de l'immense majorité des peuples des centres réels de décision,
- consécration et approfondissement de la dépendance et du développement du sous-développement...

Et c'est l'ensemble de ces choix idéologiques, économiques, commerciaux et politiques qui font le lit des maux de l'humanité aussi bien dans les pays du Nord que dans ceux du Sud: famines, guerres, pauvreté et exclusion, atteinte à la dignité et aux valeurs humaines fondamentales, en un mot: atteinte aux droits de l'homme dans leur globalité et universalité.

L'on comprend alors que les organisateurs de la signature des accords du GATT, ne soient guère tourmentés par le choix de la ville de Marrakech. Ils pourront aisément organiser ce "grand souk mondial", vue sa nature, dans cette ville meurtrie où la pauvreté la plus absolue côtoie le faste étalé au grand jour. A quelques centaines de mètres des prisons de la ville, les appels de justice des détenus politiques ne leur parviendront certainement pas. Pas plus que les cris et plaintes des familles de disparus, détenus et exilés politiques qui réclament depuis des décennies un fils, un mari, un frère ou une soeur. Ils seront également sourds à l'appel des centaines de détenus politiques qui remplissent les prisons marocaines. Et le tintamarre de l'accueil folklorique qui leur sera réservé couvrira certainement les cris et gémissements des suppliciés dans les mouiroirs style "Tazmamart" et autres centres de détention secrète...

La caution politique d'envergure qu'ils vont apporter à un pouvoir qui a élevé la répression systématique, la corruption et la violation quotidienne des droits de l'homme au rang de système de gouvernement, ne troublera pas non plus leur conscience. Ce pouvoir n'est-il pas l'un de leurs "partenaires" dans l'échiquier des futurs petits dragons appelés à mimer les grands dans cette haute symbolique de la loi du plus fort et de la férocité dans tout rapport productif, commercial ou social?

Mais si le rapport de force mondial favorise actuellement la famille des dragons, petits, grands ou déjà vieillissants, les clameurs de l'humanité réclamant justice, égalité, droit à la vie, dignité, échange égalitaire et coopération fraternelle entre les peuples, se fait de plus en plus ample, pressente, convergente et déterminée. Il en est ainsi du formidable élan de solidarité internationale à l'occasion de la signature des accords du GATT au Maroc. L'opinion démocratique mondiale exige, "pour tout le moins", le respect des droits de l'homme, et l'établissement d'un Etat de droit et de légalité, dans un pays où se décidera légalement le sort des échanges mondiaux pour les années à venir.